

Le Figaro ~ Mai 2017



INDUSTRIE
CÉLINE GRIS, UNE FEMME
AUX COMMANDES DANS
LA MÉTALLURGIE PAGE 9



Céline Gris, directrice générale, et son père Francis, président de l'entreprise.

ANTHONY PICOREZ/PHOTOFOR/LE REPUBLICAIN LORRAIN

La métallurgie en héritage

Céline Gris a repris la direction de la société industrielle fondée par son père.

ANNELOT HUIJGEN @AnnelotHuijgen

INDUSTRIE « Et pourquoi ce ne serait pas toi ? » La question, lancée par son père en 2008 lors d'un déjeuner de famille, a changé le destin de Céline Gris. Francis Gris, fondateur de Gris Découpage en 1984, recevait alors déjà des candidats à qui céder son entreprise. « Je n'étais pas du tout prédestinée et il m'a fallu deux ans pour me décider », se remémore la fille cadette. Elle venait d'emménager en Bretagne, bien loin de Lesménéls, en Lorraine, siège de l'entreprise. Elle avait bien effectué des stages dans l'entreprise familiale avec sa sœur aînée, partie depuis au Canada. Mais elle envisageait plutôt de créer sa propre affaire, comme son père et son grand-père. Elle était encore à la recherche de la bonne idée, « en rapport avec l'écologie ou les chiens ». Céline faisait pourtant déjà partie de Gris Découpage en tant que communicante, son domaine de formation.

Très éloigné donc de la métallurgie, le métier de Gris Découpage, fabricant de rondelles insérées entre vis et boulons pour fixer des éléments. Elles sont surtout utilisées dans des voitures, l'automobile représentant

les deux tiers des ventes de cette PME au chiffre d'affaires de 38,7 millions d'euros (en hausse de 7,5 % en 2016), réalisés aussi à deux tiers hors de France. « Même si l'automobile est porteuse, nous cherchons des clients dans d'autres secteurs. Nous n'avons pas de catalogue de produits mais répondons à la demande », explique celle qui parle désormais technique sans difficulté, qui a troqué les escarpins contre des chaussures de sécurité.

Réussir à déléguer

« Mon père est toujours président et assure notamment le contrôle financier et il m'assiste dans la recherche d'opportunités de croissance externe », explique la directrice générale depuis 2012. Cette même année, Gris Découpage a mis la main sur l'entreprise allemande KUT, rebaptisée Gris Umformtechnik (GUT, « bon » en allemand). « Ce rachat nous a immédiatement ouvert les portes chez Daimler », souligne Céline, qui dirige désormais près de 200 personnes.

BIO EXPRESS

1977
Naissance de Céline Gris, le 14 juillet.

1984
Son père, Francis Gris, crée Gris Découpage.

2012
Céline Gris en devient directrice générale.

passer deux ans au sein de l'Accélérateur PME de la banque publique Bpifrance : ce programme, combinant journées de formation à Paris, voyages d'étude et missions de conseil, vise à transformer les 60 PME de chaque promotion en ETI conquérantes. D'après Fanny Letier, qui dirige le dispositif de Bpifrance, Céline Gris était une élève particulièrement appliquée. « J'étais déjà comme ça à l'école », admet l'intéressée, pas mécontente de retrouver un emploi du temps plus léger. Elle essaie en effet de limiter les déplacements pour rester autant que possible avec ses enfants de 8 et 10 ans.

En ce moment, elle a aussi besoin de consacrer du temps aux plans d'un nouveau bâtiment, car les équipes de Gris Découpage sont à l'étroit aussi bien dans les bureaux que dans l'atelier. « C'est l'occasion rêvée de créer des espaces collaboratifs, de revoir les flux de production et de réfléchir à l'automatisation, explique Céline, forte de sa récente formation au lean management. Les clients ont

changé, les produits aussi, donc nos méthodes doivent changer également », estime la directrice générale. Celle qui avait peur d'être simplement considérée comme « la fille de » à ses débuts continue à diffuser avec douceur son style, forcément différent « car on n'est pas de la même génération et je suis une femme ». Quand elle est arrivée dans l'entreprise, il n'y avait tout simplement pas de vestiaire pour femmes... Aujourd'hui, l'atelier compte trois femmes et autant au comité de direction.

« Cela peut paraître facile de reprendre un groupe plutôt que d'en créer un, mais il y a aussi de la pression », juge Céline, qui est membre d'un club de réflexion sur le management et s'investit aussi dans le Rotary local. « Il y a des matins où je visualise bien le développement du groupe et d'autres où je me dis que le chemin est encore long », convient la jeune femme. Le slogan de son père, « le progrès continu, notre fixation », a tout son sens pour elle... ■

